



## Démographie

### Baisse massive de la fécondité mondiale

**D**urant une soixantaine d'années, la population mondiale devrait encore augmenter. C'est lié à l'amélioration de l'espérance de vie et au fait que les enfants et jeunes adultes actuels vont avoir à leur tour des enfants... Toutefois, la tendance s'inversera à cause de la baisse actuelle, massive, de la fécondité.

Dans *Population & Sociétés* n° 618 de janvier 2024 <sup>(1)</sup>, deux universitaires belges, Christian Vandermotten et Christian Dessouroux, apportent un éclairage, notamment cartographique, à l'échelle mondiale. En 2021, rappellent les deux auteurs, l'indicateur conjoncturel mondial de fécondité (ICF) <sup>(2)</sup> est de 2,3 alors qu'il était de 3,7 en 1980 et de 2,8 en 2000. La baisse s'est même accélérée après 2015.

L'approche cartographique a ses limites quand les représentations s'appuient sur des données nationales. D'une part, elle gomme les variations à l'intérieur des États qui ne constituent pas toujours un ensemble homogène ; d'autre part, elle ne prend pas en compte le nombre de personnes concernées. Les auteurs ont ainsi préféré découper le monde en 235 zones de population comptant chacune de 30 à 40 millions de personnes.

Les ICF de plus de 3 sont observés dans la majeure partie de l'Afrique, certaines zones du Moyen-Orient, l'Afghanistan et le Pakistan. Les ICF de plus de 5 ne sont plus présents qu'au Sahel, en Afrique centrale et dans la Corne de l'Afrique. À l'inverse, la fécondité est inférieure au seuil de renouvellement des générations (2,1 enfants par femme) dans 152 des 235 zones, rassemblant désormais 63 % de la population mondiale. Les plus basses fécondités s'observent dans les zones côtières mégapolitaines chinoises, la Mandchourie et la Corée du Sud, où l'ICF est passé sous le seuil d'1 enfant par femme.

Les auteurs ont construit une typologie géographique en huit catégories à partir du croisement des niveaux de fécondité en 2021 et de leur évolution depuis 2000.

### Recensement de population : l'Insee plutôt satisfait...

**D**ans sa formule actuelle, le recensement de population fête cette année ses 20 ans. C'est en effet en 2004 que le recensement est devenu annuel. Comme la formule repose sur des cycles de cinq ans, les premiers résultats publiés selon ce nouveau dispositif concernent les données de population au 1<sup>er</sup> janvier 2006 (cycle correspondant à la période 2004-2008) <sup>(3)</sup>.

Le 16 janvier 2024, sur le blog de l'Insee, Muriel Barlet et Olivier Lefebvre (Insee) ont publié un article sur les 20 ans du recensement annuel. C'est l'occasion pour les auteurs de rappeler l'histoire



(1) – « Baisse massive de la fécondité mondiale en 20 ans, illustrée en cartes » (4 pages). *Population & Sociétés* est le bulletin mensuel d'information de l'Institut national d'études démographiques (Ined).  
 (2) – L'ICF évalue le nombre d'enfants qu'aurait une femme vivant tous ses âges de fécondité potentielle dans les conditions actuelles.  
 (3) – Sur le site Internet de l'Insee, on peut accéder à l'ensemble des données, pour tous les échelons territoriaux, pour chaque année entre 2006 et 2020 : <https://www.insee.fr/fr/information/2008354>

des recensements et de montrer les modalités pratiques et l'intérêt de la nouvelle formule, en l'occurrence disposer de données démographiques beaucoup plus récentes qu'au-paravant.

Selon l'Insee, « la qualité des résultats obtenus est satisfaisante et la proportion de contestations très faible ». En outre, « l'adhésion des habitants demeure (...). En témoigne la faiblesse du taux de non-réponse ».

Un reproche souvent fait à l'Insee est d'avoir un temps de retard sur les évolutions sociétales. L'Insee s'en défend. Par exemple, et c'est vrai – mais récent –, « depuis 2018, le

questionnaire est mieux adapté à la diversité des configurations familiales et il permet notamment de mieux repérer les enfants en garde alternée ». Dans les prochaines années, l'Insee envisage même « d'introduire de nouvelles questions, par exemple pour mesurer la situation de handicap ».

Enfin, même si les délais de publication des populations de référence sont beaucoup raccourcis par rapport à l'ancienne formule, ces derniers peuvent apparaître encore trop longs. Des travaux exploratoires sont en cours visant à les réduire.

# À vos agendas

Le lundi 5 février, à Laval

## Au nom de la Terre... pour la prévention du suicide

Le lundi 5 février, dans le cadre de la Journée nationale de prévention du suicide, à 20 h, au Cinéville de Laval, projection du film *Au nom de la Terre*, d'Édouard Bergeon (drame, France, 103 mn), avec Guillaume Canet, Veerle Baetens, Anthony Bajon, Rufus... Le film est construit comme une saga familiale, d'après la propre histoire du réalisateur. Le tournage a principalement eu lieu en Mayenne, dans une exploitation agricole de Saint-Pierre-sur-Orthe.

Synopsis : Pierre a 25 ans quand il rentre du Wyoming pour retrouver Claire, sa fiancée, et reprendre la ferme familiale. Vingt ans plus tard, l'exploitation s'est agrandie, la famille aussi. C'est le temps des jours heureux, du moins au début... Les dettes s'accumulent et Pierre s'épuise au travail. Malgré l'amour de sa femme et ses enfants, il sombre peu à peu...

La projection sera suivie d'une intervention de l'équipe du 3114 (numéro national de prévention du suicide). Il s'agit d'une action partenariale avec notamment le conseil local de santé et le conseil local de santé mentale de Laval Agglomération, la Mutualité sociale agricole, le projet territorial en santé mentale de la Mayenne, le Collectif pour la



prévention du mal-être et du suicide en Mayenne (COPS 53)...

Tarif : 10,90 euros.

### La pensée hebdomadaire

« La prison invisibilise les maux que la société ne saurait voir : ce qu'on enferme, c'est avant tout la précarité sociale et la détresse psychique. L'explosion du nombre de personnes détenues ne répond d'ailleurs pas à une augmentation de l'insécurité. Elle répond au sentiment d'insécurité croissant, celui-là même que les gouvernants en quête de popularité et les médias ne cessent de façonner, arguant que la prison serait la seule solution. Qu'attend-on, vraiment, d'une peine qui meurtrit les corps et les esprits, qui favorise ségrégation et rupture sociale ? »

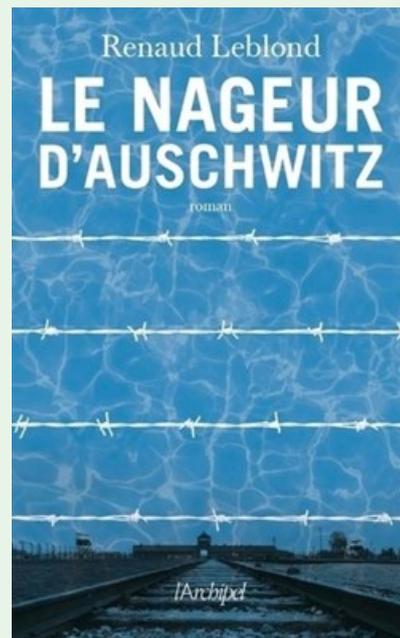
Prune Missoffe, responsable analyses et plaidoyer de l'Observatoire international des prisons,  
« L'emprisonnement serait-il devenu une discipline olympique ? » (Réflexion),  
Ouest-France des 13 et 14 janvier 2024.

## Le 9 février, à Mayenne ; le 10, à Château-Gontier-sur-Mayenne Rencontre d'auteur : Renaud Leblond et le « nageur d'Auschwitz »

**D**ans le cadre de la programmation « Sports et Mémoire », le vendredi 9 février, à 20 h 30, au centre aquatique la Vague, à Mayenne, et le samedi 10 février, à 10 h 30, à la médiathèque de Château-Gontier-sur-Mayenne, la Vigie – Mémorial des Déportés de la Mayenne organise une rencontre d'auteur avec Renaud Leblond, autour de son roman *Le nageur d'Auschwitz* (éditions de l'Archipel, 2022).

« *Jamais Alfred Nakache, enfant juif de Constantine, n'aurait imaginé défendre un jour les couleurs de la France aux Jeux olympiques de Berlin en 1936. Ni décrocher le record du monde*

*du 200 mètres brasse papillon en 1941, sous le régime du Maréchal Pétain. À force de volonté, armé d'un invincible sourire, il s'est hissé au sommet des podiums. Mais, lors des championnats de 1943, le voilà interdit de bassin. En décembre de la même année, "le poisson", comme on le surnomme, est arrêté puis déporté à Auschwitz. Il y bravera ses gardiens en allant nager, au péril de sa vie, dans des réserves d'eau à l'autre bout du camp. Sans savoir s'il reverra un jour sa femme et sa fille, dont il a été séparé, sur le quai, à l'arrivée du convoi 66. Ce héros oublié revit dans ce roman vrai mettant en scène un gamin qui avait peur de l'eau et*



*aura pratiqué son sport jusqu'en enfer. »*

Le samedi 10 février, à Laval

## L'habitat de plaisance sur les rives de la Mayenne

**L**e samedi 10 février, à 14 h 30, salle de conférence Alphonse-Angot, aux Archives départementales de la Mayenne, à Laval, la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM) et les Archives départementales organisent une conférence dans le cadre des Samedis de l'histoire : « L'habitat de plaisance sur les rives de la Mayenne », par Pierrick Barreau, chercheur à l'Inventaire.

Cette conférence se propose de présenter une partie des résultats de l'étude d'inventaire du patrimoine menée par le Département de la Mayenne et la Région Pays de la Loire depuis 2020 et

actuellement en voie d'achèvement, portant sur l'habitat de plaisance sur les rives de la Mayenne. Après une première conférence en 2021 qui broyait un état des lieux du patrimoine étudié dans le secteur de Mayenne au nord du département, cette nouvelle présentation abordera la périphérie lavalloise à travers quelques sites patrimoniaux représentatifs de l'évolution des maisons et chalets de campagne depuis la fin du Moyen-Âge jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.



**Quiz**  
**2024**  
**Semaines 1-4**